

Date: 02.06.2016

LE TEMPS



Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 23
Surface: 60'136 mm²



«Volcano» de Liz Kinoshita met en scène la vie mouvementée des globe-trotters contemporains. A voir à la Cité cet été. (GIANNINA URMENETA OTTIKER)



Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 23
Surface: 60'136 mm²

La Cité, trois sites pour se régaler

SCÈNES Une pétition regrette sa délocalisation et sa dérive élitiste? Présenté hier à la presse, le nouveau Festival de la Cité a prouvé qu'il restait passionnant, métissé et populaire

MARIE-PIERRE GENECAND

Oui, le 45^e Festival de la Cité se déroulera bien sur trois sites répartis le long de la ligne du M2, les scènes d'Ouchy, de la Riponne et de la Sallaz. Non, le rendez-vous pluridisciplinaire, gratuit et cher au cœur des Lausannois ne proposera pas une programmation élitiste, réservée à une poignée d'initiés. Pourquoi cette mise au point d'entrée? Parce qu'avant même la présentation de sa première édition qui a eu lieu jeudi au Petit Théâtre de Lausanne, la nouvelle directrice, Myriam Kridi, a déjà dû gérer une polémique portant sur la (dé)localisation de la manifestation et son caractère «conceptualo-branchouille», selon les auteurs d'une pétition qui a récolté 3000 signatures.

Les pétitionnaires peuvent se rassurer. Les 85 rendez-vous de ce festival sont populaires, colorés, souvent ingénieux et essentiellement joyeux. Comme d'ordinaire, on y trouve de la musique – ethno, rock, pop, électro, classique, jazz, etc. –, du cirque, à commencer par *La cosa*, étonnante proposition qui mêle acrobatie et taille de bois (me 6 et je 7 juillet, La Sallaz) –, de la danse, beaucoup, du théâtre, un peu, et des ateliers participatifs, qui permettront notamment aux enfants d'enregistrer leur tout premier disque de rock minimaliste.

De grands noms? Pas vraiment. A l'exception du chanteur français

Bertrand Belin (me 6, La Sallaz) et de *Music For 18 Musicians*, tube de la musique contemporaine composé par Steve Reich dans les années 70 (di 10, La Riponne), l'équipe de programmation a préféré l'originalité et une certaine idée de proximité à la célébrité. Proximité? Oui, beaucoup de projets questionnent l'homme dans son rapport à la cité. On pense à *Garden State*, projet qui invite les Lausannois à prêter leurs plantes d'appartement pour aménager sous le pont Bessières un paradis où partager ses talents. On pense aussi à *L'Esprit Garage*, une initiative de Florian Facchini qui, depuis 2011, explore dans des villes du monde entier les garages vidés de leur voiture et transformés en roches aux fées par les particuliers. Lausanne abrite aussi quelques royaumes cachés que les festivaliers pourront découvrir leur d'une balade guidée.

Mais la Cité 2016, ce sont d'abord et surtout des concerts et des spectacles qui déménagent. Beaucoup de street dance, du rock plus ou moins bruyant, des groupes ethno, noirs africains, arabes et latinos... Lors de la conférence de presse, après avoir visionné une quarantaine d'extraits des artistes invités, en marchant dans les pas imaginaires de cinq festivaliers types (le fêtard, le connaisseur, la curieuse,

Ultra-métissé et politiquement engagé

la petite fille et l'épicurien), on garde l'impression d'un festival ultra-métissé et politiquement engagé. A

l'image de *Suave*, par exemple, «la plus hot des fêtes de l'été déguisée en spectacle de danse», annonce le programme. La Brésilienne Alice Rippoll a engagé dix danseurs et danseuses des favelas de Rio de Janeiro qui excellent dans l'art du passinho, rencontre du hip-hop et de plusieurs danses traditionnelles (la samba, bien sûr, mais aussi le frevo et le kuduro) L'idée? Montrer une facette inventive et énergique de ce pays à l'actualité secouée (me 6 et je 7, La Riponne).

Energie et liberté aussi à l'enseignement de *Waters on Mars*, du jonglage à six mains et une multitude d'objets que les drôles n'hésitent pas à envoyer valdinguer (je 7 et ve 8, La Riponne). Pareil dégagement encore avec *Léger démêlé*, spectacle aérien dans lequel les acrobates adorent se piéger (je 7, ve 8 et sa 9, La Sallaz).

Et à Ouchy, que verra-t-on sur cette scène aquatique, un plateau disposé sur une barge mise à l'eau derrière le Château? Depuis le quai, les festivaliers pourront savourer les polyphonies de l'Ensemble vocal de Poche (ve 8), la reprise de *L'Usage du monde*, adaptation réussie du récit de Nicolas Bouvier par Dorian Rossel (ve 8 et sa 9), le concert électro-folk de Juana Molina (je 7) ou, avant de sortir de la station de métro, l'installation de la Cie If, qui restitue l'atmosphère sonore du Caire... Encore une fois, les pétitionnaires peuvent respirer: le Festival de la Cité 2016 sera généreux et coloré, il ne sera pas élitiste. ■

Du 5 au 10 juillet, www.festivalcite.ch